03 juillet 2020 _ Basilique et Baptistère / RIEZ

LES BEAUX VILLAGES DE FRANCE

Alpes de Haute-Provence

Riez _ Le Baptistère paléochrétien du Ve siècle à l'entrée de Riez, en cours de rénovation …

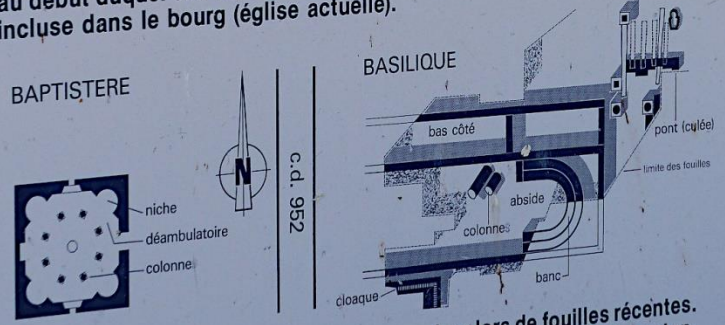
baptistère et basilique

Le groupe épiscopal, visible de part et d'autre du C.D. 952, fut édifié au 5e siècle, sinon plus tôt, sur des ruines d'édifices du Haut-Empire.

Le baptistère était jadis entouré d'un portique. Bâti sur des thermes antiques, avec des matériaux de remploi d'époque romaine, il a été très remanié et restauré au cours des siècles. L'enveloppe extérieure (noter l'inscription latine réutilisée dans l'angle sud-est) a été entièrement refaite en 1818. Mais le plan est resté inchangé.

C'est un édifice orienté, carré à l'extérieur et octogonal à l'intérieur, où il présente huit niches alternativement rectangulaires et semi-circulaires. La cuve baptismale octogonale est entourée d'une colonnade qui la sépare d'un déambulatoire annulaire. Ces huit colonnes, semblables à celles de la façade du temple, supportent une coupole d'époque romane.

La cathédrale primitive, N.-D. du Siège, se trouvait à l'est du baptistère et dans le même axe. Elle est restée en usage jusqu'au 16e siècle, au début duquel elle fut détruite lors de la construction de la cathédrale incluse dans le bourg (église actuelle).



Les restes de l'édifice ont été remis au jour lors de fouilles récentes. Elle fut édifiée sur un monument antique, grand bâtiment public rectangulaire, longé au nord par une galerie où on accédait par un escalier monumental. Cette basilique comportait trois nefs, séparées par deux rangées de colonnes romaines remployées, et une profonde abside semi-circulaire, au long de laquelle courait un banc réservé au clergé.

Ce groupe épiscopal est un des rares représentants de l'architecture chrétienne provençale de l'Antiquité tardive, et fort comparable à celui de Fréjus.

Riez _ L'an passé, à l'automne, nous avions observé les travaux de mise en valeur des fondations du groupe épiscopal, et notamment de la cathédrale primitive Notre-Dame du Siège.

Riez _ L'empereur Auguste fonde au Ier siècle la *Civitas Julia Augusta Reiorum Apollinaris* qui fait de Riez la plus ancienne cité du département des Alpes-de-Haute-Provence.
Au début du christianisme dans l'empire romain, l'Église catholique va calquer son organisation sur celle de l'empire. Chaque *civitas* va devenir le siège d'un évêché après la paix religieuse. Pour Jean-Rémy Palanque, l'évêché de Riez a été fondé au Ve siècle. Le premier évêque connu avec certitude est Maximus, saint Maxime, abbé de l'abbaye de Lérins, évêque de Riez entre 433 et 460, dont le nom figure sur la liste des participants au concile régional de Riez, en 439, puis Fauste, entre 461 et 485. L'évêque Fauste écrit dans le *Sermo de sancto Maximo episcopo et abbate* que l'évêque Maxime a été un grand bâtisseur, en particulier de l'église Saint-Albin et d'une église dédiée à l'apôtre Pierre et dans laquelle il a été enseveli et a pris le nom de Saint-Maxime. Un groupe cathédral a alors dû être construit à l'extérieur de la cité par les premiers évêques de Riez, au Ve siècle, à l'emplacement des thermes romains dont il remploie des pierres pour sa construction. Ce groupe comprenait le baptistère et l'église Notre-Dame de la Sed reliés par une galerie de 2 m de large. Les fouilles menées à partir de 1966 par Guy Barruol ont permis de trouver, face au baptistère, les restes d'une église paléochrétienne détruite à la fin du XVe siècle.
(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Baptistère_de_Riez*)

Riez _ Les Colonnes de Riez (MH 1840) se dressent dans un pré situé entre le Colostre et l'Auvestre : quatre colonnes romaines monolithes de granit gris, hautes de près de 5,90m et surmontées de chapiteaux corinthiens en marbre blanc, supportent encore une architrave. Elles sont les derniers vestiges d'un temple dont certains ont supposé qu'il était dédié à Apollon, et qui pourrait dater de la fin du Ier siècle de notre ère. Leur particularité est d'avoir été conservées en place depuis l'Antiquité, à l'entrée de la ville. Les thermes romains, découverts en 1842, ont été fouillés à partir de 1970.
En attendant, il ne faut pas oublier de se restaurer, la route est encore longue. (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Riez*)

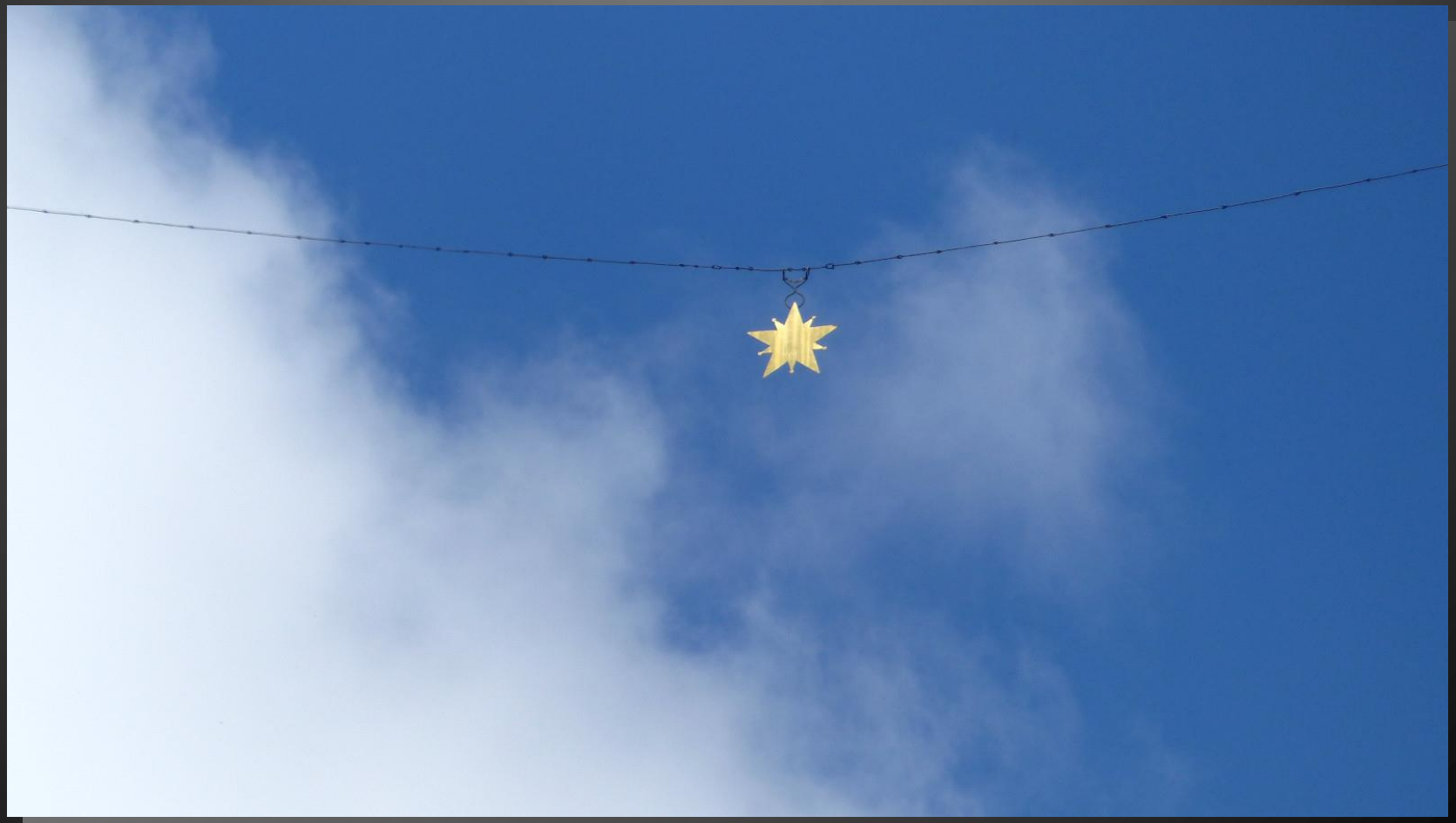
Route de Riez à Moustiers-Sainte-Marie _ Lavande et lavandin offrent au voyageur diverses teintes de mauve pour le plaisir des yeux, et plus tard, une fois passés par la distillerie, pour le plaisir olfactif. En moyenne, un hectare de lavande produit environ 15 kg d'huile essentielle. La culture de lavande couvre plus de 4 000 ha et produit annuellement 84 tonnes d'huile essentielle (CIHEF - données 2016), dont environ 19 tonnes d' «Huile essentielle de lavande de Haute-Provence » ou « Essence de lavande de Haute-Provence ». L'aire géographique de l'AOC "Huile essentielle de lavande de Haute-Provence" concerne 4 départements (Alpes de Haute-Provence, Hautes-Alpes, Drôme et Vaucluse).

NOTE / À la différence de la lavande, le lavandin est stérile et se multiplie uniquement par bouturage. Avec ses épis fournis et réguliers, le lavandin est cultivé, car il donne de bons rendements et pousse à plus basse altitude. Moins coûteux et plus abondant, 1 hectare de lavandin produit environ 100 kg d'huile essentielle.
(Source : *https://agriculture.gouv.fr/la-lavande-embleme-de-la-provence*)

03 juillet 2020 _ MOUSTIERS-SAINTE-MARIE

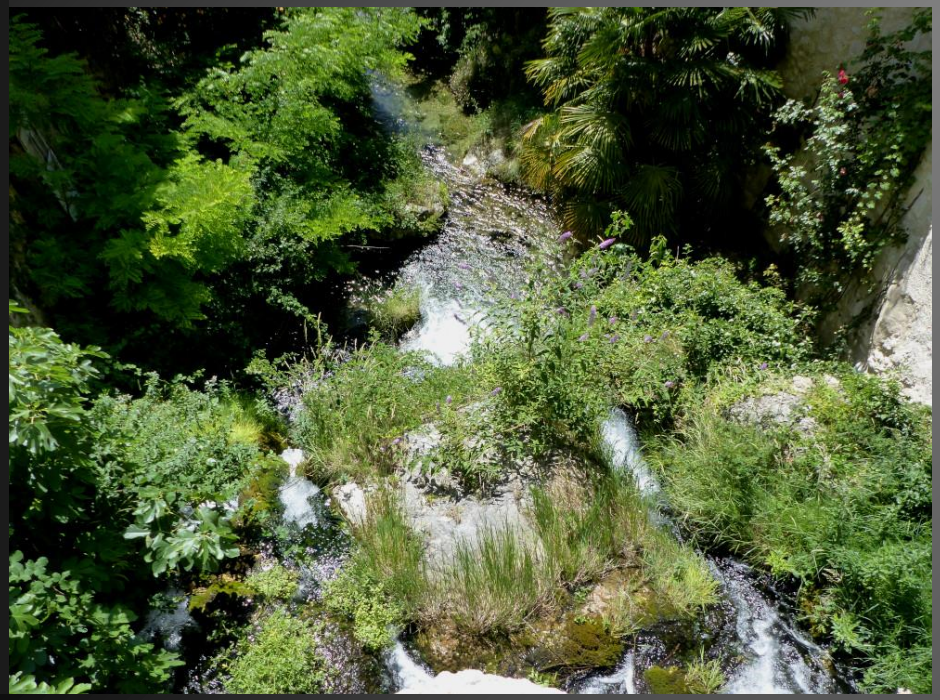
LES BEAUX VILLAGES DE FRANCE

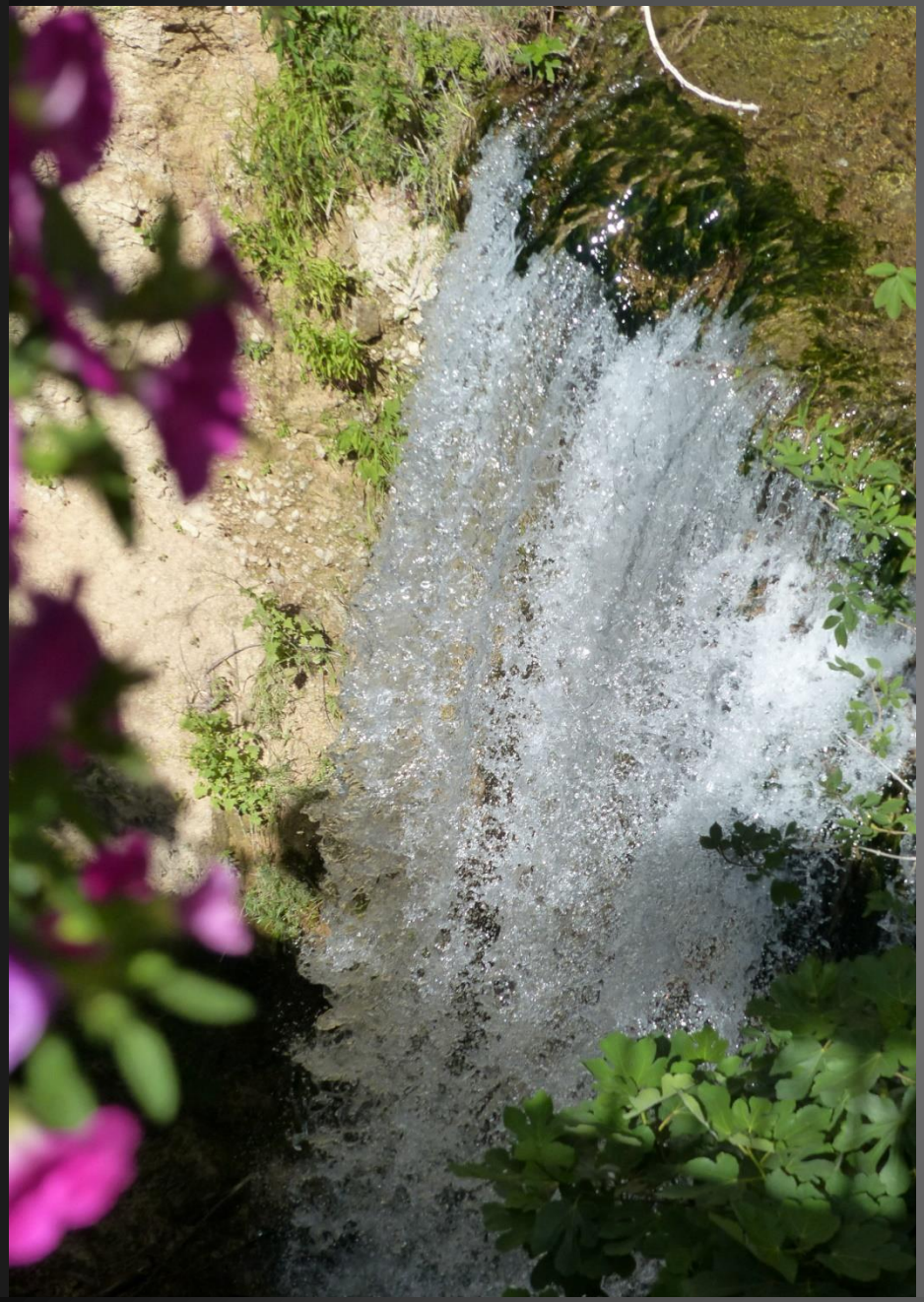
Alpes de Haute-Provence

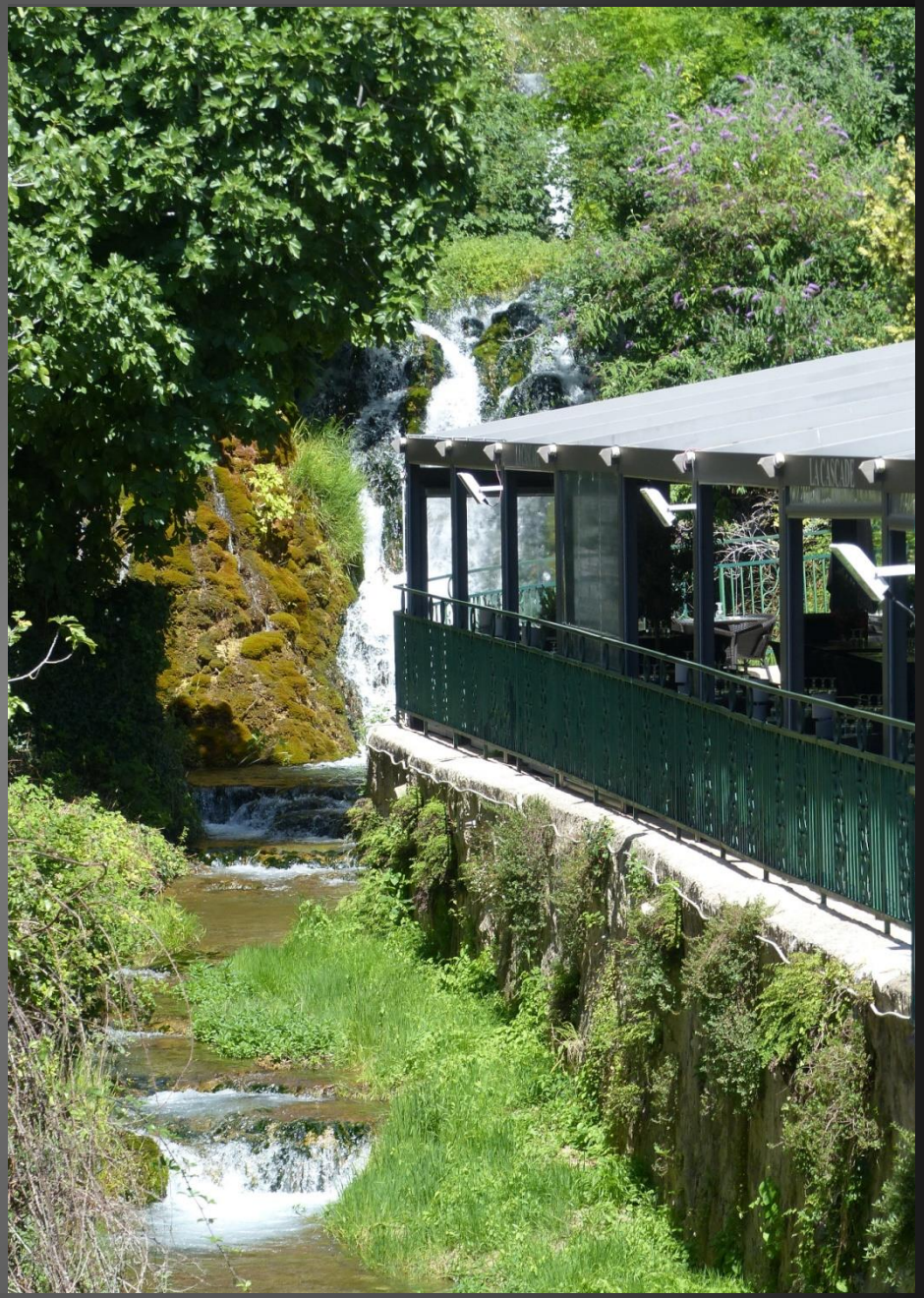


Moustiers-Sainte-Marie _ Suivez l'Etoile, elle vous conduira à Moustiers.

Moustiers-Sainte-Marie _ La petite ville de Moustiers fut fondée au Ve siècle par une colonie de moines. C'est aujourd'hui l'un des plus beaux villages de France, blotti contre la montagne (alt. 474 à 1729m) et souvent comparé à une crèche surmontée de son étoile. Plus de 20.000 oliviers poussent, pour l'essentiel sur les terrasses de pierres sèches de la colline des Claux. Les trésors préalpins de Haute-Provence, miel de lavande de Valensole, huile d'olive de Moustiers, tapenade, légumes de saison, biscuits, fromages … vont tenter le visiteur, soit dans les échoppes du village, soit dans les menus des auberges traditionnelles et restaurants gastronomiques.







Moustiers-Sainte-Marie _ Les eaux vives de ce torrent traversent le village, il ne manque plus que le chant des cigales et les senteurs provençales pour compléter ce tableau enchanteur … tableau qui a sans doute amené le célèbre chef étoilé Alain Ducasse à acquérir en 1994 la propriété d'un ancien faïencier pour y créer la ''Bastide de Moustiers''. (*https://www.bastide-moustiers.com/*)

ANCIEN
PRESBYTÈRE

RESTAURANT

Moustiers-Sainte-Marie _ L'église Notre-Dame-de-l'Assomption, construite au XIIe siècle en style roman, trouve son origine dans un monastère fondé au Ve siècle par des moines de l'abbaye de Lérins, appelés par l'évêque de Riez. Chassés par les Sarrasins, les moines ne revinrent à Lérins qu'au XIe-XIIe siècle. Ce splendide clocher de style roman lombard (ancien nom du premier art roman), oscillait jadis à cause du mouvement des cloches. Au XVIIe siècle, le prieur Jean de Bertet le fit barder de fer et le dota de puissants contreforts pour le consolider.

Moustiers-Sainte-Marie _ Une plaque en faïence de Moustiers, à la mémoire du forgeron qui savait créer les étoiles, comme celle qui brille dans le ciel du village depuis plus de soixante ans.

Moustiers-Sainte-Marie _ Le clocher en tuf calcaire de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption est une tour carrée haute de 22 m et constituée de cinq niveaux : un premier niveau renforcé par d'imposants contreforts et un niveau aveugle (page précédente), trois étages ornés de baies géminées et de bandes lombardes du premier art roman (ci-dessus). Les baies géminées sont séparées par des colonnettes, hormis celles de l'avant-dernier étage qui sont séparées par des piliers.

Moustiers-Sainte-Marie _ Depuis le chemin menant à la chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir, le pèlerin peut apprécier l'élégance des trois derniers étages du clocher roman, ornées de baies géminées et de bandes lombardes.

L'église Notre-Dame de L'Assomption (XIV s.)

Diocèse de Digne

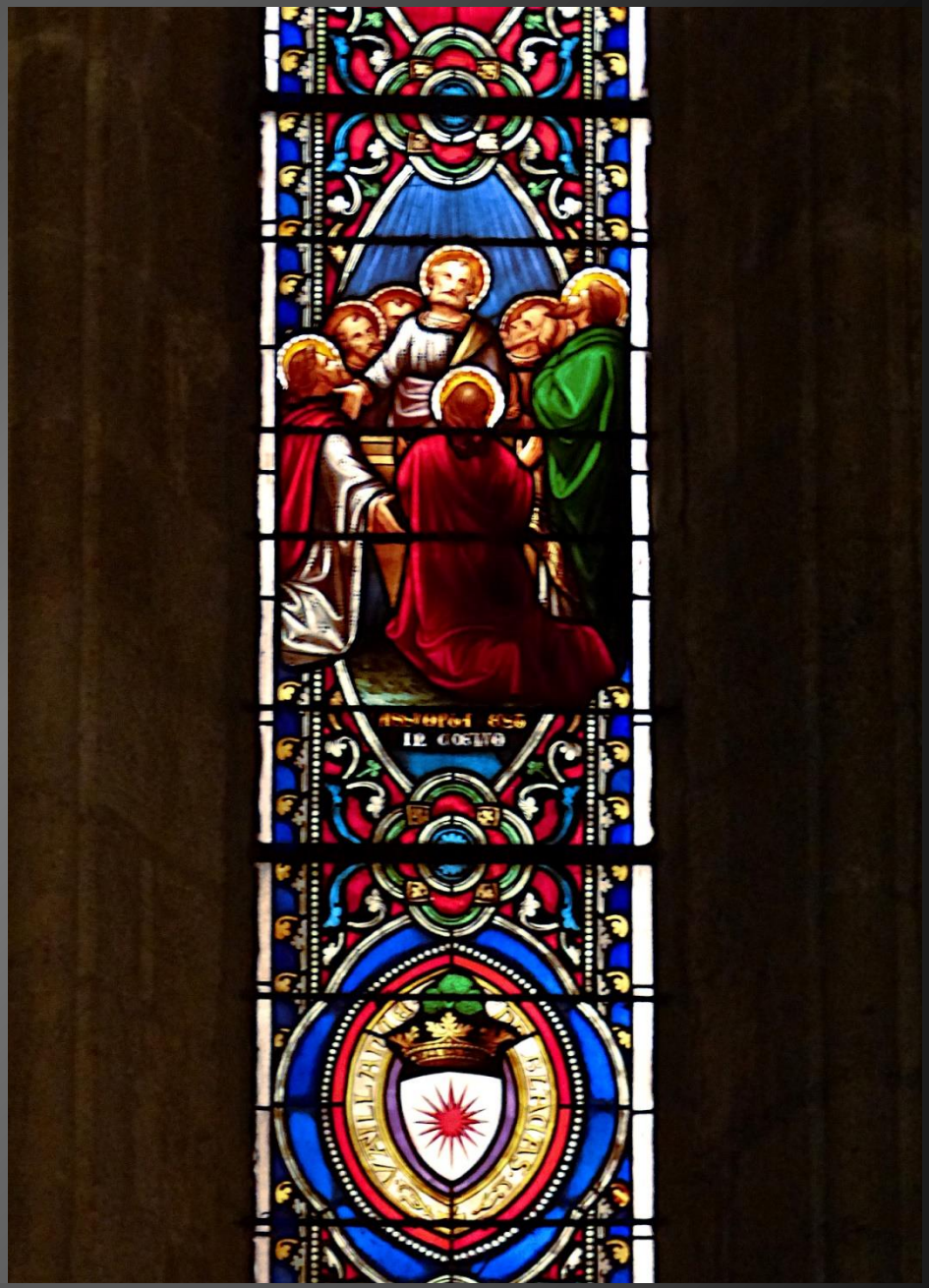
Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ MARIA MATER MISERICORDIAE. Sur ce vitrail, La Vierge Marie accompagnée de l'Enfant, et trônant dans le registre terrestre, est entourée du peuple qui souffre et lui demande la grâce de la guérison.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ La nef, de style roman provençal, est divisée en cinq travées couvertes de voûtes en berceau brisé taillées dans la pierre de tuf.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Voûte de la nef en berceau brisé : les pilastres s'évasent vers le haut, phénomène assez courant dans les églises romanes. Les murs en contrefort extérieurs compensent ce mouvement. En 1336, Pierre de Pratis, prieur commendataire, ordonna l'agrandissement de l'église ; l'axe de la nef ne fut pas respecté et on pense que leprieur voulut incliner le chœur pour rappeler la position de la tête du Christ sur la croix. Un unique vitrail étroit et tout en hauteur, éclaire le chœur.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Au centre, vitrail de SANCTVS PETRVS et SANCTVS PAVLVS, avec leurs attributs habituels, les clés pour Pierre et le glaive pour Paul, instrument de son supplice.
A gauche et à droite, détails du vitrail l du chœur représentant l'Assomption de la Vierge Marie, attendue par les trois Personnes de la Trinité (la Colombe tout en haut figurant l'Esprit-Saint).

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Détail de l'Esprit-Saint, vitrail du chœur.



Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ A gauche, vitrail de l'apparition du Christ à la visitandine Marguerite-Marie Alacoque en 1675, dans son monastère de Paray-le-Monial. Evènement à l'origine du culte du Sacré-Cœur. A droite, partie basse du grand vitrail du chœur : les apôtres réunis autour de Pierre contemplent l'Assomption de sainte Marie, et en-dessous, le blason du chevalier de Blacas avec l'étoile à 16 branches, emblème de sa famille. Ayant survécu aux geôles sarrasines, le chevalier suspendit une étoile au-dessus du village en hommage à Notre-Dame de Beauvoir.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Le choeur gothique, construit de 1336 à 1361. L'autel est un sarcophage du quatrième siècle en marbre blanc représentant le passage de la Mer rouge.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ La scène biblique des Hébreux passant la Mer Rouge, selon Exode 14, 21-27, est sculptée sur l'antique sarcophage du IVe siècle. (*Image du web en bas*)

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Représentations de saint Christophe (martyr en Lycie au IIIe siècle) portant l'Enfant, tableau et statue (son nom signifie littéralement ''Porte-Christ'').
Il est le très populaire saint patron des porteurs, automobilistes et autres voyageurs. (Source : *https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1563/Saint-Christophe.html)*

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Statue de saint Sébastien (martyr du IIIe siècle), Patron des archers, des fantassins et des policiers mais aussi troisième patron de Rome (avec Pierre et Paul). Il est surtout invoqué pour lutter contre la peste et les épidémies en général. A droite, chapelle latérale de la Vierge en Majesté, l'une des trois chapelles voûtées en plein cintre s'ouvrant sur la nef.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Chapelle latérale de la Vierge : à droite, une Assomption de la Vierge, portée par les angelots.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ La Vierge en Majesté avec l'Enfant.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Tableau daté de 1482 : *Les Ames du Purgatoire*. En haut : Dans le Ciel des Saints, le Christ ressuscité, gage de notre résurrection. En bas : les âmes du purgatoire, très expressives, elles attend être sauvées et rachetées. Au centre : le monde "actuel" de Moustiers au XVe siècle ; une famille, un prêtre, un cercueil , une foule qui assiste à la messe dans l'église, une belle jeune femme, richement vêtue, donne de l'argent à une pauvresse... Au premier plan du tableau, au centre, un petit angelot tout nu. Il montre d'un geste de la main à ceux du purgatoire, ceux d'en bas, l'action de la jeune femme qui va contribuer à leur libération. (Source : *https://www.belleseglises.com/fr/eglises/n-d-de-lassomption-de-moustiers-sainte-marie/*)

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Tableau du XVIe siècle, peinte sur bois. Anonyme : **L'**Annonciation. La Vierge est assise, l'Ange Gabriel agenouillé, tient un lys, symbole de la pureté et de la virginité de Marie ; Dieu le Père, dans une nuée envoie la colombe de l'Esprit-Saint. A droite, plaque commémorative de la Grande Guerre, 11 morts dont rois Abbés.

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Le vitrail à droite représente le pape Pie IX tenant à la main sa bulle *Ineffabilis Deus*, dans laquelle il proclame, le 8 décembre 1854, le dogme de l'Immaculée Conception. Inscription dans la partie haute du vitrail : REGINA SINE LABE CONCEPTA (*Reine conçue sans péché)*. Le 27 novembre 1830, Rue du Bac à Paris, Notre-Dame était apparue à une jeune novice des Filles de la Charité, Catherine Labouré : Elle lui montre d'abord une forme ovale où s'inscrit en demi-cercle cette invocation en lettres d'or *'' Ô Marie conçue sans pêché, priez pour nous qui avons recours à vous '',* puis lui demande *'' Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces ''*. Quatre ans plus tard, le 8 décembre 1858, Notre-Dame de Lourdes va confirmer à Bernadette Soubirous le privilège de la Mère de Dieu, avec cette déclaration *'' Que soy era Immaculada Councepciou''*. La « Médaille Miraculeuse » de la Rue du Bac est aujourd'hui diffusée dans le monde entier à plusieurs millions d'exemplaires chaque année… (Source : *http://www.chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com/*)

Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Vitrail ''ECCE AGNUS DEI'' représentant le baptême de Jésus dans le Jourdain par Jean-Baptiste, et l'apparition de la Colombe, tel qu'en Marc 1, 9-11 : « *Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. A l'instant où il remontait de l'eau il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et des cieux vint une voix : ''Tu es mon Fils bien aimé, il m'a plu de te choisir.''* »

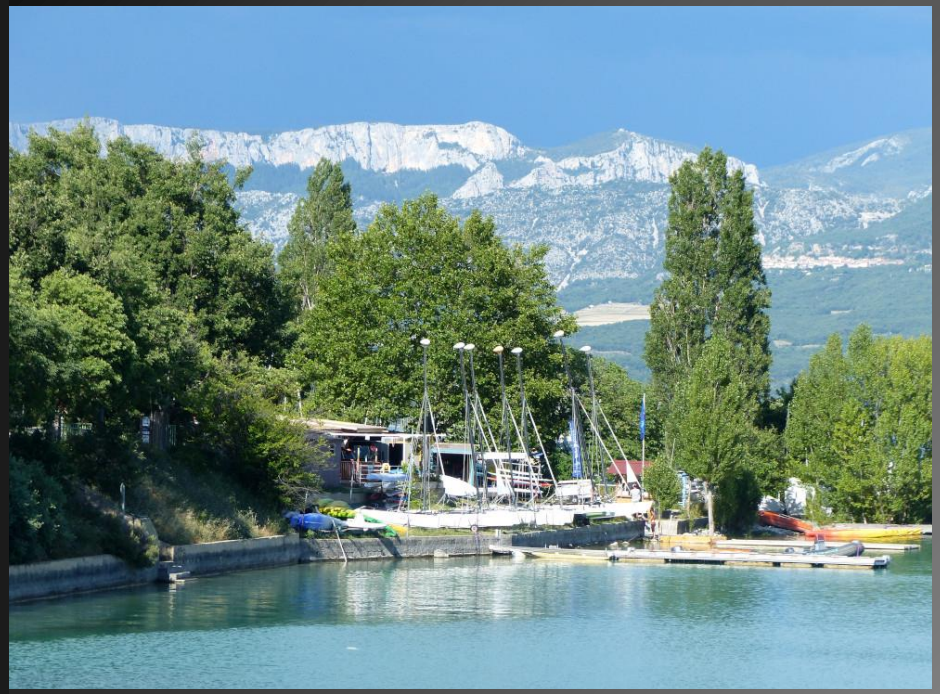
Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Tableau de la Crucifixion. Trois années de vie publique seulement séparent le baptême de Jésus par Jean dans le Jourdain, de sa crucifixion à Jérusalem sur le Golgotha, 1095 jours qui vont changer irrévocablement la face du monde, jusqu'à la parousie, i-e la « seconde venue » du Christ sur la Terre à la fin des temps. Ce tableau du Christ en croix avec Jérusalem en arrière-plan est très ressemblant à la Crucifixion de Peter Paul Rubens (c.1618-1620), avec en plus, au pied de la croix, le vieux Serpent des origines et le fuit défendu…
pour nous rappeler la tentation toujours présente.

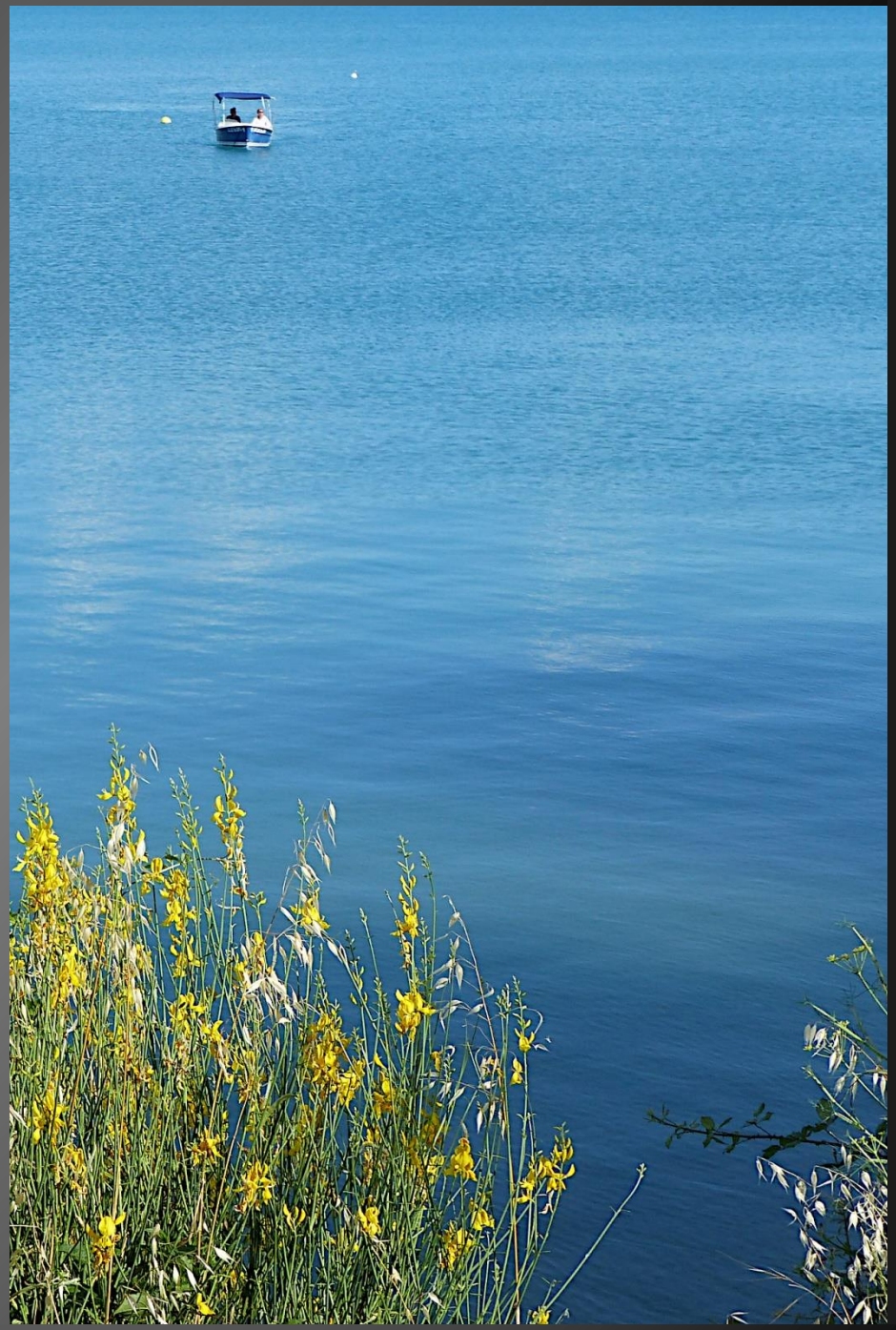
Eglise Notre-Dame de L'Assomption _ Comme nous quittons le village, un aéronef traverse subrepticement le ciel sous l'Etoile de Moustiers.

Le Lac de Sainte-Croix

Lac de Sainte-Croix _ Visible depuis la chapelle Notre-Dame de Beauvoir à Moustiers-Sainte-Marie, *Lau de Santo Crous* est un espace privilégié à la fois pour la baignade, le pédalo, le canoé-kayak, et tout pêcheur à la ligne qui aimerait taquiner brochets, carpes, perches et sandres …

Lac de Sainte-Croix _ Le projet consistant à noyer la vallée des Salles pour réaliser un lac ne daterait de 1908, lorsque le Président du Conseil Georges Clemenceau entreprit une randonnée à dos d'âne sur tout le cours du Verdon entre Fontaine-l'Évêque et le lac d'Allos : l'aménagement du Verdon, et la construction de barrages à certains endroits stratégiques de son cours étaient déjà envisagés à l'époque.
Cette retenue artificielle, mise en eau par EDF en 1973, à la suite de la construction du barrage de Sainte-Croix sur le cours du Verdon, est la 4e de France métropolitaine par sa taille :
22km2 / L 11km, l 5km, alt. 477m, prof 93m. (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_de_Sainte-Croix*)





Lac de Sainte-Croix _ Dans le lointain vers le Nord-Est, se dressent sous de sombres nuages la Serre et la Crête du Montdenier (1750m), un site sauvage des Alpes de haute-Provence apprécié des randonneurs. Les hautes et abruptes falaises calcaires du massif, frappées par les rayons du soleil prennent un aspect iridescent, dramatisé par le noir ciel d'orage de cette fin de journée.
Il aurait fallu un peintre avec chevalet, toile et pinceaux pour reproduire la luminosité étrange et le contraste menaçants de ce tableau.
(Source : *https://inpn.mnhn.fr/docs/ZNIEFF/znieffpdf/930020371.pdf*)

Alpes de Haute-Provence _ Début juillet, les journées sont résolument, irrémédiablement, peintes en mauve quelque soit la direction que vous preniez pour sillonner cette belle contrée.

Alpes de Haute-Provence _ La décoration florale du début d'été nous avait été, à juste titre, chaudement recommandée.

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE, Le village - l'église Notre-Dame de l'Assomption (XIVe siècle) – le lac de Sainte-Croix
Le vendredi 03 juillet 2020

La petite ville de *Moustié-Santo-Mario* est fondée au Ve siècle par une colonie de moines. Un chapitre de chanoines, fondé en 1052, perdure jusqu'au don de toutes les églises de Moustiers et de la vallée à l'abbaye de Lérins, en 1097. Le monastère se partageait les droits seigneuriaux avec l'abbaye de Lérins aux XIe et XIIe siècles, avant que le bourg rejoigne le domaine des comtes de Provence.

PATRIMOINE

Chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir (XIIe s.) _ MH 1921

Un chemin de croix, ponctué d'oratoires ornés de plaques émaillées, mène à la chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir (ou d'Entremont, ou de la Roche) située au sommet du village. L'édifice possède un porche roman, dominé par un clocher de même époque que l'église paroissiale. La porte de bois date de la Renaissance. C'était autrefois un "*sanctuaire à répit*", bien connu pour ses « *suscitations* » : au XVIIe siècle, des enfants mort-nés y reprenaient vie, le temps de leur baptême, gagnant ainsi le ciel.
Fête patronale de Moustiers : la « *Fête de la Diane* » aura lieu du 1er au 8 septembre 2020, sortie des *Dianaïres* et procession aux lampions, messe de l'Aurore, procession précédée par la Diane jusqu'à la Chapelle Notre-Dame de Beauvoir, etc… programme à venir sur le site moustiers.fr

Eglise Notre-Dame de L'Assomption (XIVe s.) _ MH 1913

La construction est ordonnée par le cardinal Pierre de Pratis, entre 1336 et 1361. Seul le chœur est construit, et forme un angle prononcé avec la nef. Celle-ci est romane, et s'étend sur une longueur de cinq travées, voûtées en berceau brisé, avec deux bas-côtés. Les chapiteaux sont ornés de feuilles de chêne. Le clocher, de style lombard, est ajouré d'arcades romanes soutenues par de fines colonnettes.

Etoile de Moustiers

Sertie dans un écrin de montagnes, Moustiers évoque un paysage de crèche provençale… et la Nativité : confinée entre deux escarpements rocheux, une étoile haut perchée surplombe le village. D'après la légende de Frédéric Mistral, l'étoile est un ex-voto dédié à la Vierge Marie, installé selon le vœu du chevalier Blacas, un croisé emprisonné par les Sarrasins en 1210, qui avait promis, s'il revenait dans son village, d'y suspendre une étoile et sa chaîne en hommage à Marie.
Après de multiples chutes recensées au cours de son histoire, et comme elle ne fut pas toujours raccrochée rapidement, l'étoile actuelle date de 1957 : c'est la onzième qui surplombe la corniche. En 1995, elle est dorée à l'or fin avant de retourner veiller sur le village. La taille de l'étoile, originairement à cinq raies, a varié au cours des temps, de 30 à 180 cm. Aujourd'hui, la chaîne longue de 135 m, pèse 150kg et l'étoile dorée, mesure 1.25m.

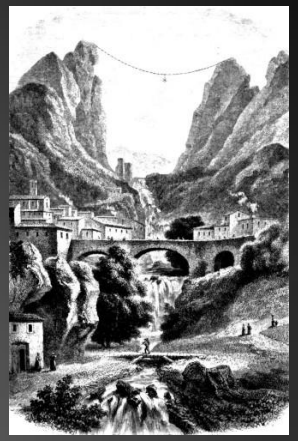
Musée de la Faïence

Le musée, fondé en 1930, est consacré à la faïence de Moustiers et présente des faïences des différentes époques fabriquées dans le village, parmi lesquelles de belles pièces décorées des XVIIe et XVIIIe siècles, œuvres des maîtres Clérissy, Olérys et Ferrat. Les 12 fabriques de faïence de l'époque rapportaient plus à la communauté que toutes les autres manufactures réunies. Pierre Clérissy fut le plus célèbre de ces potiers de terre vernissée, utilisant le camaïeu bleu, lorsque la France, changeant de goût, suivit l'exemple du Roi-Soleil qui fit fondre son service en or pour le remplacer par la faïence.
Il y a aujourd'hui 10 ateliers de faïence à Moustiers.

Sources
Site municipal : *https://www.moustiers.fr/fr*
Site tourisme : *https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/faience-de-moustiers/*
wikipedia : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Moustiers-Sainte-Marie*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Notre-Dame-de-l'Assomption_de_Moustiers-Sainte-Marie

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 21 juillet 2020



Gravure ancienne : la chaîne, l'étoile, et le pont sur le Riou (XIXe s.)

L'Etoile des Moustiers et le village.

Faïence de Moustiers : Les plats de chasse ou décor Tempesta.

Blason de Moustiers Sainte-Marie
d'azur à deux rochers d'argent, mouvants des flancs, sur une terrasse de sinople, entre lesquels sont posées en fasce deux fleurs de lys d'or, accompagnés en chef d'une chaîne d'argent reliant les cimes des deux rochers, au milieu de laquelle est suspendue, par un chaînon du même, une étoile d'or (Source : *wikipedia*)